

ne peut s'empêcher de souhaiter qu'il eût mis un peu plus d'ordre & de suite dans les matières. Le jugement qu'il porte de plusieurs écrivains de ce siècle, est ce qui nous a paru de plus remarquable ; & c'est par où on doit distinguer ce livre parmi un grand nombre de collections de ce genre. En appréciant le mérite des écrivains célèbres, Mr. l'abbé de P. fait joindre la modération à l'équité, & c'est assurément beaucoup dans un tems où l'on ne loue & ne blâme qu'avec une espèce de fureur, que la secte cabalante, intrigante, dirigeante de l'encyclopédie a érigée en modèle & en loi. Voici comme l'auteur parle de Mr. de V. " Il faut être juste, même à l'égard de ceux qui ne le sont pour personne. Mr. Arrouet de Voltaire étoit fort en état de nous donner un bon livre de morale. Il avoit l'esprit, le stile, les connoissances & tous les talens nécessaires pour y réussir parfaitement ; mais sa causticité naturelle l'ayant entraîné de bonne heure dans des tracasseries polémiques, il s'est livré malheureusement, contre les conseils de ses premiers maîtres, à un mauvais goût de plaisanterie qui a gâté ses meilleurs ouvrages. A force de crier contre ce qu'il appelle les pédans & les moines, il a fini lui-même par excéder le public de ses rapso- dies pédantesques & monachales. Tant il est vrai qu'il est plus facile de se faire une grande réputation dans les lettres que de la bien soutenir \* , ,